

C'est ton anniversaire Gilles ou comment transformer les derniers moments de sa vie en une célébration du vivant

On aura pas le temps de tout dire, mais on prendra le temps de se dire.... Gilles-lit-strict et nous confinés dans tes 9 mètres carrés. Au centre, le blanc, les tubes et Pat. Pat aux manettes bien sûr, sonde les réactions, les mots, le sens des gestes. Le scan de ce qui est en train de se passer entre nous et lui, nous et nous. Ce qui est innommable, indescriptible devient la page blanche de ce qui s'écrit, se lit, s'esquisse dans une lumière blafarde où tout se joue.

C'est là le sens de ce qui se crée. Dans l'instant. Et il y a une magie qui s'opère. Dans sa voix, dans ce qui se dit, s' imagine, s'entend, se livre. Mais on est aussi plongé dans un océan bienheureux où chacun est investi par cette présence à soi et à l'autre. Pas de compassion, de souffrance, mais un souffle commun.

Ainsi les bribes réunies et partagées dans des espaces soigneusement étalés nomment le vécu, à travers les dessins, les poèmes, les images. Traduisent en quelque sorte cet entre-deux, entre marée haute et marée basse, entre le fouillis du dedans et le calme du dehors, entre ce qui reste du jour et la profondeur de la nuit. Cette expérience n'a pas de limite. Le duende. Où l'essentiel à l'état pur.

Reste la contemplation comme une récupération de données qui allègent les non-dits, les plaies ouvertes, cette ignoble sensation d'absence et de vide. On entend cette petite musique qui rode mais qui s'adresse à nous, à moi, à quelqu'un. Un signe de tendresse et d'amitié. La vie, c'est cool.

Jean Vinet, 19 janvier 2025